

B77-0219

# THÉORIE

ÉLÉMENTAIRE

DE LA BOTANIQUE,

OU

EXPOSITION DES PRINCIPES

DE LA CLASSIFICATION NATURELLE

ET DE L'ART

DE DÉCRIRE ET D'ÉTUДИER LES VÉGÉTAUX;

PAR M. A.-P. DE CANDOLLE,

Professeur d'Histoire Naturelle à l'Académie de Genève, Directeur du Jardin Botanique, Correspondant de l'Institut de France, des Académies Royales des Sciences de Munich, de Turin, du Gard, des Sociétés Phytographique de Gorenki, Helvétique des Sciences Naturelles, Physique de Zurich, Philomatique de Paris, Physiographique de Lund, de Physique et de Chimie d'Arcueil, des Arts, des Sciences Physiques, des Naturalistes et Médico-Chirurgicale de Genève, de la Faculté de Médecine de Paris, de Médecine de Marseille, d'Agriculture de la Seine et de l'Hérault, des Sciences Lettres et Arts de Montpellier et de Rouen, du Lycée d'Histoire Naturelle de New-York, etc., etc.

SECONDE ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, libraire, rue Hantefeuille, n.º 8.

IMPRIMERIE DE LEBLANC, rue de l'Abbaye, n.º 3.

1819.

nom toute glande non nectarifère ou tout appendice insolite dans les fleurs ; les écailles qui entourent l'ovaire des Graminées ont été nommées *Periphyllia*, par M. Link, et *Appendices* par plusieurs botanistes.

*Lamelle (Lamella)*. On donne particulièrement ce nom à des écailles ou appendices pétaloïdes qui naissent sur certaines corolles, par exemple, le Laurier-Rose, le Silène, etc.

†. *Prospyres*. Willdenow nomme ainsi des pistils avortés ou imparfaits mêlés avec les vrais pistils, et que Hedwig nomme *Fila adductoria* ou *Adductores*.

†. *Parastyli*. Link donne ce nom à certains pistils avortés, qui, dit-il, ressemblent aux vrais pistils, mais n'en font pas les fonctions.

†. *Paracarpium*. Link donne ce nom à l'ovaire avorté, ou à ce qui, dans les fleurs mâles par avortement, est à la place de l'ovaire.

†. *Parastamina*. Link donne ce nom aux étamines avortées, ou, comme il le dit, aux parties qui ressemblent aux étamines, mais n'en font pas les fonctions.

*Lepisma (Lepisma)*, sorte d'écaille membraneuse ou un peu charnue, qui se trouve à la base des ovaires dans les Pivoine, les Anémone, etc., et qui paraissent être tantôt des étamines avortées, tantôt des expansions du torus ; dans ce dernier cas, les Lepismes très-grands et très-développés entourent quelquefois les ovaires en entier, par exemple, dans la variété du *Papaveraceum*, appelée *papaveracea*.

*Sarcome (Sarcoma)*. Link appelle ainsi une partie charnue et de forme variable entourant l'ovaire ou placée auprès de lui, par exemple, dans le *Cobaea* ; la plupart des auteurs les nomment simplement *Glandes*.

URCEOLE (*Urceolus*, *Perigynium*, Link), petite vessie membraneuse ou cartilagineuse qui, dans le *Carex*, entoure l'ovaire et est percée au sommet pour laisser passer le style. Quelques botanistes nomment cet organe *Nectaire*, quoiqu'il ne suive point de nectar; *Corolle*, quoiqu'il soit placé en dedans des étamines; *Capsule*, quoiqu'il ne fasse jamais partie du pistil ni du fruit: il ne diffère du *Sarcoma* que par sa consistance.

CAPUCHON (*Stylotegium*). M. Link donne ce nom à un évasement particulier des filets des étamines, qui dans les *Asclepiades* sont soudées et recouvrent l'ovaire comme un capuchon. Ces mêmes filets soudés et bizarrement divisés, ont fait créer divers noms dans la description des *Stapelia*. Ainsi, M. Jacquin a nommé,

a. *Sac* (*Saccus*), l'ensemble de ces filets soudés, ou ce que Link nomme *Stylotegium*, et M. Willdenow *Corona*;

b. *Cornes* (*Cornua*), les cornes par lesquelles le capuchon se termine. Ces cornes ont une pointe dressée qui a reçu le nom de *Bec* (*Rostrum* Jacq., *Cornu clavatum* Wild.) et un appendice dorsal et comprimé qui a reçu celui d'*Aile* (*Ala* Jacq., *Appendix* Wild.);

c. *Languettes* (*Ligule*), les appendices qui partent du bas du capuchon, alternatifs avec les cornes et étalés sur la corolle;

d. *Ecusson* (*Scutum*), disque circulaire entourant le capuchon, et remplaçant souvent les languettes.

Art. 15. *Du Fruit, de ses parties et de ses espèces.*

§. 356. FRUIT (*Fructus*, et dans les composés grecs *Carpon*). Dans l'usage vulgaire, ce mot désigne ordi-

nairement les fruits charnus et mangeables ; mais, dans le sens exact du mot, il signifie tout ovaire fécondé, et, par extension, l'ensemble des ovaires fécondés portés et rapprochés sur un même pédoncule ; on les distingue en trois classes, savoir : les fruits ,

1. *Simples (simplices)* ou qui proviennent d'un seul ovaire, par exemple, la Cerise ;

2. *Multiples (multiplices)* ou qui sont formés de plusieurs ovaires appartenant à la même fleur, comme le fruit de la Ronce : chacun des fruits ou des pistils partiels provenant d'une seule fleur porte le nom de *Carpelle* (*Carpellum*, *Chorion*, Mirb.) ;

3. *Agrégés (aggregati)* ou composés de plusieurs ovaires appartenant originellement à plusieurs fleurs, comme la Mûre : chacun des fruits partiels provenant de diverses fleurs plus ou moins rapprochées, porte le nom de *Carpédie* (*Carpidium*).

M. Desvaux distingue les fruits d'une manière générale, en trois classes différentes des précédentes, savoir : les fruits *autocarpiens*, qui croissent sans adhérer à aucun organe, et sans être recouverts par eux ;

*Hétérocarpiens*, dont l'ovaire se développe conjointement avec quelques parties qui, sans le cacher, modifient sa forme primitive ;

*Pseudocarpiens*, dont le vrai fruit est caché par les parties environnantes, de manière à ce que celles-ci semblent constituer le fruit lui-même.

M. Mirbel distingue, d'après des principes analogues, les fruits en ,

*Gymnocarpes* ou découverts ;

*Angiocarpes* ou couverts.

§. 357. CHEMISES (*Indusivæ*, *Indusivæ florales* ;

Corr. ), parties de la fleur qui persistent et accompagnent le fruit; on dit alors du fruit qu'il est *induviatus*, lorsque le calice entoure le fruit ou la graine; Tournefort le nommait *Folliculus*.

§. 358. PÉRICARPE (*Pericarpium*), enveloppe générale des graines, ou dans un sens plus vaste, tout ce qui dans le fruit n'est pas la graine. Le péricarpe existe toujours quoiqu'il semble manquer quelquefois; c'est de lui que partait le style à l'époque de la floraison. Jungius et Medicus nomment le péricarpe *Conceptaculum seminum*, et réservent le mot *Pericarpium* pour un péricarpe sec et indéhiscént. *Pericarpicus* signifie, proprement, qui appartient au péricarpe; M. Richard applique ce mot aux graines qui sont dans la même direction que leur péricarpe. Dans les Cryptogames, quelques auteurs remplacent le mot de péricarpe par celui de *Périspore* (*Perisporium*). Le péricarpe se compose de trois parties superposées et plus ou moins visibles, savoir :

1. *Épicarpe* (*Epicarpium* Rich.), la peau du fruit ou la partie membraneuse qui entoure le fruit, et y représente l'épiderme;

2. *Sarcocarpe* (*Sarcocarpium* Rich.), la chair du fruit ou la partie plus ou moins charnue qui se trouve sous l'épicarpe; lorsqu'elle est évidemment charnue, elle porte le nom de *Chair* (*Caro*);

3. *Endocarpe* (*Endocarpium* Rich.), la peau interne du fruit ou la membrane, de consistance très-diverse, qui forme ses loges.

M. Mirbel ne distingue que deux parties dans le péricarpe, l'extérieure qu'il nomme *pannexterne*, et l'intérieure qu'il nomme *panninterne*.

§. 359. Les appendices extérieurs des péricarpes sont :

1.<sup>o</sup> Les *Ailes* (*Ala*) ou ces crêtes ou lames membraneuses qui se développent à leur superficie, par exemple, dans l'Orme, le Frêne;

2.<sup>o</sup> La *Couronne* (*Corona*), qui est le limbe du calice, persistant au sommet des fruits composés de l'ovaire et du calice soudés ensemble, par exemple, dans la Poire;

3.<sup>o</sup> L'*Aigrette* (*Pappus*), qui ne diffère de la couronne que parce que le limbe du calice au-lieu d'être membraneux est composé de filets grêles et semblables à des poils, par exemple, dans le Chardon ou la Scorronère;

4.<sup>o</sup> La *Queue* (*Cauda*) est le style persistant, allongé et un peu mol, tel qu'on le voit dans les fruits des Clématites.

§. 360. LOGES (*Loculi*, *Loculamenta*, *Thecæ*, Br.), espaces vides qui se trouvent dans le fruit, qui sont destinés à loger les graines, et qui sont formés par des replis internes de l'endocarpe; de là, *locularis*, loculaire, relatif aux loges, terme qui ne s'emploie que dans ses composés; *bilocularis*, biloculaire, à deux loges, etc.

COQUE (*Coccum*), sorte de loge qui s'ouvre avec élasticité à cause d'une espèce de ressort membraneux situé à sa base: telles sont les loges des Euphorbes dont les fruits trilobulaires sont, par cette raison, nommés *tricoques* (*tricoeci*).

VALVES (*Valvula*, *Valvæ*), pièces de certains péricarpes qui sont distinctes et susceptibles de se séparer sans déchirement à la maturité; de là *valvatus* muni de valves; *valvaceus* (Link) muni de valves à sutures visibles, mais indéhiscentes.

**SUTURE** (*Sutura*), ligne formée par la juxta-position de deux valves.

**CLOISON** (*Dissepimentum*, *Lignum intergerinum*, Breyn., *Distinctio*, Breyn.), partie ordinairement membraneuse qui sépare les loges et qui est un prolongement de l'endocarpe. On peut distinguer les cloisons,

1. *Longitudinales* ou qui se dirigent dans le sens de la longueur du fruit; M. Link les désigne spécialement sous le nom de *Septum*;

2. *Transversales* ou qui divisent le fruit dans le sens transversal; M. Link les nomme *Phragma*;

3. *Valvaires* (*valvares*). J'appelle ainsi les cloisons formées par le bord rentrant des valves, comme dans le Rhododendron; cette disposition s'exprime ordinairement par la périphrase *valvis introflexis*;

4. *Médivalves* (*medivalves*). M. Mirbel nomme ainsi les cloisons qui partent du milieu des valves pour atteindre l'axe du fruit, dans les Liliacées;

5. *Cellulaires* (*cellulares*), cloisons formées par un simple amas de tissu cellulaire, comme dans le Chelidonium glaucium; ces deux dernières sortes ont reçu quelquefois le nom de *Fausse cloisons*.

§. 361. **PLACENTA** (*Placenta*, *Trophospermium* Rich., *Spermophorus* Link, *Colum* Salisb., *Receptaculum seminum* Neck.), partie plus ou moins intimement soudée avec l'endocarpe et où les graines sont attachées; de là *Placentatio*, manière dont les graines sont attachées au péricarpe, ou, selon M. Richard, disposition des cotylédons avant et pendant la germination. M. Mirbel nomme *Placentaire* la réunion des placentas.

**CROCHETS** (*Retinacula*), espèces de pointes courbes,

qui dans les Acanthacées naissent sur le placenta, et retiennent les graines sans leur servir de support.

**CORDON OMBILICAL** ou *Funicule* (*Funiculus umbilicalis*, *Podospermium* Rich.), filet qui part du placenta et soutient la graine; il est composé du vaisseau nourricier et de celui qui apporte la fécondation.

**ARILLE** (*Arillus*, *Calyptra* Tourn.), expansion simple ou multiple, du cordon ombilical qui enveloppe ou recouvre plus ou moins complètement la graine, par exemple, dans les Euphorbes, les Polygala. Il porte dans la Muscade le nom de *Macis*; dans le Café (où il enveloppe en entier la graine) celui de *Parahemin*.

**PELLICULE** (*Pellicula* DC., *Epidermis* Gærtn.). Je désigne sous ce nom une membrane très-mince qui enveloppe en entier certaines graines, et porte les poils dont la graine semble chargée, par exemple dans le Cotonnier. Lorsque les poils de la pellicule naissent épars, il n'en ont reçu aucun nom; lorsqu'ils forment une petite touffe à l'une des extrémités de la graine, on lui donne le nom de *Houpe* (*Coma*).

**PULPE** (*Pulpa*). Le mot de Pulpe, qui dans un sens général désigne seulement une matière molle et demi-liquide, est réservé, dans la Carpologie, pour désigner une matière pulpeuse qui se trouve dans l'intérieur des loges de certains fruits et qui entoure ou enduit la graine, par exemple, dans la Casse des bouiques. Ainsi, la chair est en dehors des loges et la pulpe en dedans.

§. 362. Pour faire connaître les termes propres à la description de certains fruits, il est nécessaire d'énumérer les diverses sortes de fruits qui ont reçu des noms propres.

X Parmi les fruits simples on distingue :



A. Les fruits *Pseudospermes* (*Pseudospermi*, *carcéculaires*, Mirb.), ou qui ne renferment qu'une seule graine ou un très-petit nombre, qui ne s'ouvrent jamais spontanément à leur maturité, et dont le péricarpe est tellement soudé avec la graine, qu'il semble n'y avoir qu'une seule enveloppe. On les appelle souvent *Graines nues* (*Semina nuda* Lin.) à cause de leur apparence : tels sont les suivans :

1. Le **CARIOPSE** (*Cariopsis* Rich., *Cerio* et *Cerium*, Mirb.), fruit sec, monosperme, et dont le péricarpe est tellement adhérent, qu'il se confond avec l'enveloppe propre de la graine, par exemple, les Graminées.

2. L'**ACHAÏNE** (*Achana* Neck., *Achenium* Rich., *Ahena* Fl. Fr. (\*), *Acenium*, Link., *Cypsela*, Mirb.), fruit monosperme, ordinairement sec, dont le péricarpe adhère plus ou moins intimement, et avec l'enveloppe propre de la graine, et avec le tube du calice, par exemple, dans les Composées. On dit de l'Achène qu'il est

a. *Nu* (*nuda*), quand sa partie supérieure ne se prolonge ni en membrane, ni en poils ;

b. *Aigrette* (*paposa*), quand sa partie supérieure se prolonge en membranes ou en poils. Cet appendice, quelle que soit sa forme, se nomme *Aigrette* (*Pappus*), et paraît représenter le limbe du calice avorté. Tournefort nomme l'aigrette *Lanugo*. On dit de l'aigrette qu'elle est,

a. *Bordante* (*marginatus*), lorsqu'elle n'offre qu'un léger bord membraneux.

---

(\*) Doit s'écrire par *chaï*, car il vient de privatif, et de *χαίω* j'ouvre, et signifie proprement fruit indéchiscent.

β. *Membraneuse* (*membranaceus*), lorsqu'elle offre un bord membraneux bien déterminé.

γ. *Écailleuse* (*squammosus*), lorsqu'elle paraît composée de petites écailles;

δ. *Capillaire* (*pilosus, pilaris* Link), lorsqu'elle est formée de poils simples;

ε. *Plumeuse* (*plumosus*), lorsqu'elle est formée de poils divisés dans toute leur longueur en lanières longues et menues;

ζ. *Rameuse* (*ramosus*), lorsque ses poils se ramifient irrégulièrement.

3. Le **POLACHAINE** (*Polachena*, *Cremocarpium*, Mirb., *Carpadellium*, Desv.). M. Richard donne ce nom au fruit des *Araliacées* et des *Ombellifères* que les auteurs nomment simplement *Fruit*. Il est composé de plusieurs loges (deux seulement dans les *Ombellifères*) soudées et renfermées dans le calice, séparables longitudinalement à leur maturité.

4. L'**UTRICULE** (*Utriculus* Goertn., *Cystidium* Link.), fruit, monosperme, non adhérent avec le calice, dont le péricarpe est peu apparent, mais où le cordon ombilical est cependant distinct : par exemple, les *Amaranthes*. Ce fruit, et quelques-uns des suivans, est maintenant confondu par M. Mirbel, sous le nom de *Carcerule*. Dans sa première classification il distinguait de l'Utricule le *Sacelle* (*Sacellus*), où la graine est revêtue d'une enveloppe membraneuse, comme dans les *Soudes*, et la *Thecidion* (*Thecidium*), qui a un péricarpe sec, dur, crustacé, comme dans le *Polygonum*. M. Desvaux distingue ici l'*Achaine* (*Achena*), dont le péricarpe coriacé, non ligneux, ne contracte pas d'adhérence avec le spermodermis, par exemple, dans les *Cypéracées*; la *Catoclésie* (*Catoclesium*), dont

le péricarpe coriace, non ligneux, est recouvert par le calice qui grandit sans devenir charnu, par exemple, dans les Chénopodium ; le *Sphalerocarpe* (*Sphalerocarpum*, Desv.), qui ne diffère du précédent, que parce que le calice est devenu charnu, par exemple, dans le Blitum.

5. Le SCLERANTE (*Scleranthum*, Moench., *Dyclosium* Desv.). On nomme ainsi un fruit composé de la graine soudée avec la base du périgone endurci et persistant, comme dans la Belle de nuit.

6. La SAMARE (*Samara* Gœrtn., *Pterides* Mirb., *Pteridium* Desv.), fruit à un petit nombre de graines, membraneux, très-comprimé, souvent prolongé sur les bords en aile ou en appendice, divisé en une ou deux loges qui ne s'ouvrent point : par exemple, l'Orme.

7. Le GLAND (*Glans*), fruit d'une consistance charnue et féculente, à une loge, à une graine, dont le péricarpe adhère intimement avec la graine, et qui est enchâssé et articulé par sa base dans une espèce de coupe coriace qui a reçu le nom de *Cupule* (*Cupula*), et qui est formée par les écailles de l'involucre. Plusieurs botanistes placent le gland au nombre des fruits qu'ils nomment noix. M. Mirbel réunit celui-ci avec le suivant sous le de *Calybion*.

8. La NOISETTE (*Nucula* DC.), fruit à enveloppe osseuse, à une loge, à une graine, qui ne s'ouvre point à la maturité, dont le péricarpe est peu ou point distinct de la graine, et qui est souvent enchâssé dans un involucre : par exemple le fruit du Noisetier. Plusieurs auteurs donnent à ce fruit le nom de *Noix* (*Nux*), qui me paraît devoir être rejeté dans

ce sens, à cause des équivoques fréquentes qu'il cause.

9. M. Desvaux distingue de la Noisette, un fruit qu'il nomme *Xylodie* (*Xylodium*), qui manque de cupule, et est porté sur un support charnu; tel est le fruit de l'*Anacardium*, appelé vulgairement Noix d'Acajou.

On peut placer à la suite des fruits pseudospermes ceux qui sont polyspermes, secs et indéhiscens, sans être charnus, et qu'on désigne vulgairement sous les noms de Baye sèche ou de Capsule indéhiscente; tels sont :

Le CARCÉRULE (*Carcerulus* Desv.), fruit indéhiscant, sec, à plusieurs loges, à plusieurs graines: tel que celui du Tilleul.

L'AMPHISARQUE (*Amphisarca*), fruit indéhiscant, sec, multiloculaire, ligneux à l'extérieur, pulpeux à l'intérieur, comme celui de l'*Adansonia*.

B. Les fruits *gynobasique* (*gynobasici*, *Cenobionnaires* Mirb., ou *Cenobions* Mirb.), sont ceux dont les loges (que M. Mirbel nomme *Erèmes*) sont tellement écartées les unes des autres qu'elles semblent autant de fruits séparés, mais qui sont toutes articulées sur un gynobase plus ou moins dilaté, et qui est la base d'un style unique: j'en compte deux espèces.

1. Le SARCOBASE (*Sarcobasis* DC., Desv.), où le gynobase est très-grand, très-charnu, et porte cinq ou plus de cinq loges très-distinctes à toutes les époques de leur existence, par exemple, les *Ochnacées*, les *Sima-roubées*, le *Castela*.

2. Le MICROBASE (*Microbasis* DC., Desv. *Exostylus* Mirb., elem., *Polexostylus* Mirb., bull. philom.), où le gynobase est très-petit, peu charnu, et porte quatre loges peu distinctes à l'époque de la fleuraison, tels sont les

fruits des Labiées (il est notamment visible dans les genres *Scutellaria*, *Trichostemma*, etc.) et de plusieurs Borraginées, qu'on a mal-à-propos décrits comme ayant quatre graines nues (*Gymnospermæ* Lin., *Gymnotetraspermæ* Boerh).

C. Les fruits *charnus* (*succulenti*, *carnosi*) sont ceux qui ont le sarcocarpe mol ou d'une consistance pulpeuse ou charnue; ils ne renferment qu'un petit nombre de graines, et ne s'ouvrent point d'eux-mêmes à leur maturité: tels sont,

1. La **DRUPE** (*Drupa*), fruit charnu qui renferme à l'intérieur un *noyau* (*Pyrenæ*, *Nucleus*, *Ossiculus* Tourn.), c'est-à-dire, une loge à paroi osseuse ou ligneuse, par exemple, la Cerise. La partie osseuse qui entoure la graine, ou la paroi de l'endocarpe, porte dans ce fruit et dans les suivans le nom de *Coquille* (*Putamen*); quelques vieux auteurs prennent le mot de *Prunus* pour synonyme de Drupe. La partie pulpeuse qui entoure le noyau, et qui n'est que le sarcocarpe, porte vulgairement le nom de *Chair* (*Carro*), et doit le garder en Botanique. M. Mirbel propose d'appeler *drupéole* les drupes plus petites que la grosseur d'un pois.

2. La **NOIX** (*Nux*), fruit qui renferme un noyau comme la Drupe, mais qui en diffère en ce que le sarcocarpe qui l'entoure est plutôt coriace que charnu; ce sarcocarpe porte le nom de *Brou* (*Naucum*); tel est le fruit du Noyer, de l'Amandier. Ce fruit diffère à peine du précédent.

3. La **NUCULAINÉ** (*Nuculanium* Rich.), fruit charnu, non couronné par les lobes du calice auquel l'ovaire n'adhérait pas, et qui renferme plusieurs noyaux distincts, lesquels portent plus spécialement

le nom d'*Osselets* ou *Nucules* (*Pyrenæ*, *Nucula* Rich.)

4. La POMME: (*Pomum*, *Melonida* Rich., *Pyridion* Mirb., *Melonidium* Desv.), fruit charnu, couronné par les lobes du calice avec lequel l'ovaire était soudé, et qui renferme plusieurs loges revêtues chacune d'une tunique propre : on y distingue

a. La Pomme à *pepins*, c'est-à-dire, dont les loges sont formées de valves membraneuses cartilagineuses, comme le fruit du Poirier, du Pommier. C'est ce que les auteurs nomment spécialement *Pomum*; ce que Mœnch nomme *Antrum*. Tournefort appelait la graine des fruits à pepins *Semen callosum*;

b. La Pomme à *osselets* (*Pyrenaire*, *Pyrenarius* Desv.), dont les loges sont ligneuses, comme dans le fruit du Néflier.

5. La BALAUTE (*Balausta* Off.), fruit adhérent au calice, couronné par ses lobes, comme la pomme, à écorce dure, coriace, renfermant dans des compartimens peu réguliers des graines presque en forme de noyaux : tel est le fruit du Grenadier; sa graine osseuse était nommée *Malicorium*, par Ruellius.

6. La PÉPONIDE ou Pépon (*Pepo* Lin., *Peponida* Rich., *Peponium* Brot.), fruit charnu dont les graines sont écartées de l'axe, placées près de la circonférence qui est beaucoup plus dure que le centre, lequel est presque vide : par exemple, la Courge.

7. L'ESPERIDIE ou l'Orange (*Hesperidium* Desv., *Aurantium* DC., *Bacca corticata* Aut.), fruit charnu, enveloppe consistante et munie de glandes vésiculaires, divisé intérieurement en plusieurs loges membraneuses, et qui peuvent se séparer sans aucun déchirement; par exemple, les fruits de l'Oranger, du Citronnier.

3. LA BAIE (*Bacca*). On désigne sous ce nom tous les fruits charnus et sans noyau, qui ne rentrent dans aucune des espèces précédentes; par exemple, le Raisin, la Groseille. Moench y distingue la *vraie Baie* (*Bacca vera*) qui n'a point de loges et dont les graines sont sans ordre, et la *fausse Baie* (*Bacca spuria*), qui a des loges et des graines rangées dans un ordre apparent. Goertner nomme en particulier du nom d'*Acinus*, une baie très-molle, pleine de sucs, transparents, à une loge et à graines osseuses, comme par exemple, le grain de Raisin, la Groseille; M. Desvaux réserve le nom de Baye pour celles qui sont libres, et donne celui d'*Acrosarque* (*Acrosarcum*), à celles qui sont soudées avec le calyce, comme dans le Groseiller.

D. Les fruits *capsulaires* (*capsulares*) ou *dehiscens* (*dehiscentes*), c'est-à-dire qui s'ouvrent d'eux-mêmes à leur maturité, sont de consistance sèche, et renferment beaucoup de graines; tels sont :

1. LE FOLLICULE (*Folliculus*, *Conceptaculum* Desv.), fruit membraneux, univalve, allongé et s'ouvrant par une suture longitudinale, par exemple, dans les Asclépias. Jamais on ne trouve de follicules solitaires, si ce n'est par avortement.

2. La *Camare* (*Camara*), fruit plus ou moins membraneux, composé de deux valves soudées, et renfermant une ou plusieurs graines attachées à angle interne. Ces fruits sont toujours multiples, c'est-à-dire, provenant plusieurs d'une même fleur, par exemple, dans les Renonculacées.

3. L'*Hemigyre* (*Hemigyrus*). M. Desvaux désigne sous ce nom le fruit des Protéacées, qui est souvent li-

gneux, déhiscent d'un seul côté, à une ou deux loges, lesquelles ont 1-2 grains.

4. La Gousse ou le *Légume* (*Legumen*), fruit membraneux, à deux valves (rarement trois ou quatre), à cordon pistillaire, divisé en deux branches, qui marchent parallèles sur la suture supérieure, de sorte que les graines sont toutes attachées à cette suture alternativement à l'une et à l'autre valve. Les Gousses sont presque toujours solitaires; mais il paraît que c'est par suite de l'avortement habituel de celle qui se trouvait vis-à-vis d'elle. On distingue les Gousses en,

a. *Uniloculaires* (*unilocularia*), qui n'ont qu'une seule loge.

b. *Biloculaire* (*bilocularia*), qui sont divisées en deux loges polyspermes par une cloison longitudinale, par exemple, l'Astragale.

c. *Diaphragmatiques* (*phragmigera*) ou *multiloculaires*, qui sont divisées en deux ou plusieurs loges monospermes par des cloisons transversales; par exemple, le Cassia fistula.

d. *Lomentacées* ou *articulées* (*articulata*), ou divisées en deux ou plusieurs loges monospermes par des articulations transversales; par exemple, l'Hippocrepis. M. Willdenow nomme cette espèce de Gousse, *Lomentum*.

5. La SILIQUE (*Siliqua*), fruit sec, à deux valves, et dont les graines sont attachées aux deux sutures; lorsque la Silique est courte, elle porte le nom de *Silicule* (*Silicula*); lorsqu'elle est quatre fois plus longue que large, elle reçoit le nom spécial de *Siliqua*. Dans presque toutes, on trouve entre les deux valves une cloison longitudinale toujours en réalité *parallèle* aux valves; mais quelques auteurs ont encore l'habi-



tude de dire que la cloison est *opposée* aux valves, quand celles-ci ont la forme d'une carène sensiblement comprimée. Moench distingue la *vraie Siliqua* (*Siliqua vera*), qui a les graines attachées aux deux bords de la cloison longitudinale; et la *fausse Siliqua* (*Siliqua spuria*), qui a les graines attachées aux bords mêmes des valves.

6. LA BOITE A SAVONNETTE ou la PYXIDE Mirb. (*Pyxidium*, Ehr., *Capsula circumscissa*, Lin.); fruit sec, globuleux, qui s'ouvre par le milieu au moyen d'une fissure transversale horizontale, et se divise en deux valves hémisphériques, dont l'inférieure est nommée *amphore*, et la supérieure *opercule*, par quelques Botanistes; par exemple, le Mouron.

7. La *Diérésile* (*Dieresilis*). M. Mirbel propose de désigner sous ce nom les fruits capsulaires secs réguliers, composés de plusieurs loges rangées autour d'un axe, formées par les valves rentrantes; par exemple, dans les Malvacées, les Caillelait; mais ce fruit ne diffère pas sensiblement des capsules à cloisons valvaires, et porte ce nom chez la plupart des auteurs. M. Mirbel l'avait d'abord appelé (*Synochorien* (*Sinochorium*), et M. Desvaux, *Sterigne* (*Sterignum*).

8. LE REGMATE (*Regma* Mirb., *Elaterium* Rich.). Fruit non adhérent au calice, souvent relevé de côtes saillantes, composé de plusieurs coques bivalves disposées en rayonnant autour d'un axe; par exemple, dans les Euphorbiacées, la plupart des auteurs donnent à ce fruit le nom de *Capsule à 2, 3 ou plusieurs coques* (*Capsula dicocca, tricocca aut multicocca*).

9. LA DYPLOTÈGE (*Dyplotegia* Desv.), ou CAPSULE INFÈRE des auteurs, est un fruit déhiscent, adhérent

au calice, comme celui des Campanulacées, des Orchidées.

10. La CAPSULE (*Capsula*). Tout fruit sec qui ne rentre dans aucune des espèces précédentes, ou dont on veut désigner, d'une manière générale, qu'il est sec et déhiscent, porte le nom générique de Capsule. On pourrait y distinguer encore plusieurs espèces très-prononcées; mais comme elles n'ont pas reçu de nom propre, elles ne doivent pas nous occuper ici.

X §. 363. Les fruits MULTIPLES (*Étairionnaires* Mirb. élém., *Chorionaires* Mirb. bull.), ne présentent que des réunions des divers fruits simples énumérés ci-dessus, et ont rarement reçu des noms; ainsi :

1. Plusieurs follicules réunis forment le fruit des Crasulées et de certaines Apocynées. C'est ici que rentre le fruit nommé par M. Mirbel, *double Follicule* (*Bifolliculus*), et par M. Desvaux, *Follicule* (*Follicula*).

2. Plusieurs petites utricules bacciformes, réunies sur un polyphore peu apparent, forment le fruit de la Ronce, que M. Desvaux nomme *Érythrostome* (*Erythrostomum*), que M. Richard a réuni avec les Syncarpes, et auquel M. Mirbel avait primitivement donné le nom d'*Étairion*, qu'il a ensuite transporté au suivant.

M. Desvaux distingue encore, sous le nom de *Baccaulaire* (*Baccaularius*), les fruits analogues à celui-ci, mais dont les ovaires sont moins nombreux et plus écartés, comme dans le Drymis, et sous celui d'*Asimine* (*Asimina*), ceux où les carpelles charnus sont plus ou moins soudés, comme dans l'*Anona*.

3. Plusieurs camares réunies autour d'un axe réel ou idéal, forment ce que M. Mirbel nomme *Étairion* (*Étairio*) et ce que M. Desvaux désigne sous celui de

*Plopocarpe* (*Plopocarpium*); par exemple, dans les Crassulées, les Aconits, les Spirées, etc.

4. Plusieurs petites utricules cornées, réunies dans un calice qui devient charnu après la fleuraison, forment le fruit du Rosier qu'on nomme vulgairement *Cynarhodon*. Lorsque ce calice ne devient pas charnu, comme dans les Agrimouïzes, M. Desvaux donne au fruit le nom d'*Amalthée* (*Amalthea*).

Enfin 5. Plusieurs cariopses ou achènes réunis sur un réceptacle, forment le fruit des Renoncules, des Fraisiers, etc. : M. Mirbel leur a donné le nom de *Polychorionide* (*Polychorionides*) ou *Polychorion* (*Polychorio*), et M. Desvaux, celui de *Polyseque* (*Polysecus*).

§. 364. Les fruits AGGRÉGÉS (*Aggregati*), ne présentent non plus, pour la plupart, que des réunions de divers fruits simples, mais dont la forme est masquée ou altérée par les bractées qui grandissent souvent après la fleuraison, et se soudent avec certaines parties du fruit. Ainsi on nomme,

1. **SYNCARPE** (*Syncarpa* Rich., *Sorose* Mirb.), le fruit du Mûrier qui est composé de plusieurs utricules charnues et à demi-soudées.

2. **FIGUE** (*Ficus*, *Sycône* Mirb.) le fruit du Figuier qui est composé d'un grand nombre de cariopses réunies dans un involucre charnu et succulent.

3. **CÔNE** ou **STROBILE** (*Conus*, *Srobilus*), le fruit du Pin, du Sapin, du Protéa, qui est composé d'un grand nombre d'utricules membraneuses, cachées à l'aisselle de bractées très-développées, sèches et disposées en forme de cône.

4. **GALBULE** (*Galbulus*). On appelle improprement *Noix* (*Nux*), dans le Cyprès, une espèce de cône qui ne diffère du précédent, que parce que les bractées sont très-élargies à leur sommet, disposées en forme

de sphère, et s'ouvrent à peine à la maturité; c'est le fruit que Gœrtner a nommé *Galbulus*, en le définissant péricarpe subéreux ovale, composé d'écaillés peltées, striées en forme de rayons, mucronées au centre, et à l'extrémité desquelles adhèrent quatre ou plusieurs graines.

5. On appelle improprement BAIE (*Bacca*), dans plusieurs Conifères, un fruit qui ne diffère de celui du Cyprés, que parce que les bractées y sont charnues et ne se séparent point à la maturité. Tel est celui du Genévrier, que M. Desvaux propose de nommer *Arcesthida* (*Arcesthida*), d'après le nom qu'il porte dans les anciens auteurs Grecs. M. Mirbel lui donne, ainsi qu'au précédent, le nom de *Pseudocarpe*.

6. 365. Enfin, les fruits des plantes Cryptogames diffèrent tellement de tous les autres, qu'on leur a donné des noms particuliers, et que même dans chaque famille les mêmes organes ont reçu des noms divers, tant on a trouvé de difficultés à reconnaître l'identité de ces diverses parties avec celle des autres végétaux. Plusieurs auteurs ont proposé de se servir, quant à ces plantes, du mot de *Périspore* (*Perisporium*), qui remplacerait celui de Péricarpe. Sous ce même point de vue, Hedwig employait le mot de *Sporange* (*Sporangium*).

1. La CAPSULE des Fougères n'a pas reçu de nom particulier, mais cette capsule est le plus souvent entourée d'un anneau élastique et circulaire que l'on nomme *Anneau élastique* (*Gyrus* Wild., *Gyroma* Link., *Annulus elasticus*).

2. L'enveloppe générale et indéhiscente qui entoure les graines des Marsiléacées, a reçu le nom d'*Involucre* (*Involucrum*).

3. Necker donne le nom de *Nephrosta*, à l'espèce de

coque pleine de poussière qu'on trouve dans les Lycopodes, et qu'on ne peut affirmer être capsule ou anthère. Il a donné, sans doute par la même raison, à la poussière qu'elle renferme, le nom de *Pulvisculus*.

4. L'URNE (*Theca*, *Pyxidium* Ehr., *Capsula* Brid., *Sporangium* Hedw., *Anthera*, Lin.), fruit propre à la famille des Mousses, qui est sec, oblong ou arrondi, recouvert par un couvercle, lequel à la maturité s'en sépare par une fente transversale. Necker nomme *Calpa*, l'urne des Fontinales, et *Aggedula* l'urne des autres Mousses.

Toutes les parties de ce fruit ont reçu des noms particuliers; savoir :

a. *Opercule* (*Operculum*), couvercle qui couvre l'orifice de l'urne; ce couvercle est très-petit dans l'*Andreeca*, où Ehrart l'a nommé *Conjunctorium*.

b. *Soie* (*Seta*), pédicelle qui supporte l'urne; on le nomme aussi *Stipes* et *Pedicellus*. Necker donne le nom de *Gynocidium*, à un petit renflement situé à la base de la soie des Mousses.

c. *Coiffe* (*Calyptra*), débris scarieux ou membraneux du périgone, qui est soulevé par l'urne au moment où son pédicule s'allonge et recouvre l'opercule comme un capuchon.

d. *Apophyse* (*Apophysis*, *Stroma*), bosse qui se trouve quelquefois à la base de l'urne.

e. *Columelle* (*Columella*, *Sporangidium* Hedw.), corps filiforme situé au centre de l'urne dans la direction de l'axe, et auquel les graines sont attachées.

f. *Péristome* (*Peristoma*), bord de l'ouverture de l'urne, visible après la chute de l'opercule; il est *nudum* (*nudum*), lorsqu'il ne présente aucune dent, ni aucun